



La cohérence entre la rédaction et les activités de langue : une analyse des pratiques des enseignants et des apprenants des classes de 6^e du CEG Amitié de Brazzaville

The Coherence Between Writing and Language Activities: An Analysis of the Practices of Teachers and Learners of the 6th Grade Classes of the CEGEP of Brazzaville

Hémane Mpeho Milandou

Ida Rose Aimée Pandi née Mabiala

Alain Fernand Raoul Loussakoumounou

Article history:

Submitted: June 17, 2025

Revised: July 28, 2025

Accepted: August 12, 2025

Keywords:

Congruence, language activities, writing skills, teachers' practices, learners' practices, didactics of writing

Mots clés :

Congruence, activités de langue, compétence rédactionnelle, pratiques des enseignants, pratiques des apprenants, didactique de l'écrit

Abstract

This paper deals with the congruence between the notions of language deployed in the teaching / learning of language activities (grammar, spelling of use, grammatical spelling, conjugation, vocabulary) and writing skills in middle school, especially in the 6th grade, by analyzing both the practices of teachers and those of learners. Aiming to show the link that exists between the teaching of language activities and the training of learners in writing, this research puts on the table of reflection a thorny question of the didactics of writing, that of the impact of language notions on the scriptural practices of learners. The interest of this study therefore stems from the desire to raise teachers' and learners' awareness of the capitalization of language activities in the development of learners' scriptural skills for better text production. The results of the field study show that this congruence relationship is little known by both teachers and learners. An optimization of writing skills necessarily involves the development of a metalanguage awareness in the development of learners' writing skills.

Résumé

Cet article traite de la congruence entre les notions de langue déployées dans l'enseignement/apprentissage des activités de langue (grammaire, orthographe d'usage, orthographe grammaticale, conjugaison, vocabulaire) et la compétence rédactionnelle au collège, particulièrement en classe de 6^e, en analysant aussi bien les pratiques des enseignants que celles des apprenants. Visant à montrer le lien qui existe entre l'enseignement des activités de langue et l'entraînement des apprenants à la rédaction, cette recherche met sur la table de la réflexion une question épineuse de la didactique de l'écrit, celle de l'incidence des notions de langue sur les pratiques scripturales des apprenants. L'intérêt de cette étude relève donc du désir de susciter une prise de conscience des enseignants et des apprenants sur la capitalisation des activités de langue dans le développement des compétences scripturales des apprenants pour une meilleure production des textes. Les résultats de l'étude de terrain montrent que ce rapport de congruence est méconnu et des enseignants et des apprenants. Une optimisation des compétences rédactionnelles passe nécessairement par le développement d'une conscience métalangagière dans le développement des compétences rédactionnelles des apprenants.

Uirtus © 2025

This is an open access article under CC BY 4.0 license

Corresponding author:

Hémane Mpeho Milandou,

Université Marien NGOUABI/Congo

E-mail : mpchoh@gmail.com

Id ORCID : [0009-0009-9972-0553](https://orcid.org/0009-0009-9972-0553)

Introduction

✓ Contexte pédagogique

L'enseignement du français au Congo, particulièrement au collège s'articule autour de plusieurs sous-disciplines qui fonctionnent en synergie pour forger l'apprenant dans cette discipline. Ces différentes sous-disciplines sont réparties en deux principaux ensembles : les activités de langue et les activités de langage.

Les activités de langue renferment l'ensemble des sous-disciplines qui renvoient aux règles du fonctionnement de la langue. On y retrouve des sous-disciplines scolaires comme la grammaire, l'orthographe, le vocabulaire et la conjugaison, qui constituent le socle même de la langue et mettent à la disposition de l'apprenant des règles permettant de s'exprimer correctement à l'oral et à l'écrit.

Les activités de langage renferment quant à elles les différentes sous-disciplines qui renvoient à la pratique de la langue. On y retrouve la lecture et l'expression écrite et orale. C'est ici le lieu de pratique, de réinvestissement, d'exploitation et d'usage des différentes règles apprises en activités de langue pour s'exprimer.

C'est la combinaison des différentes notions dispensées en activités de langue et en activités de langage qui concourt à la construction des compétences de l'apprenant en français. Les notions de langue installent les bases de la langue française chez l'apprenant. Les notions de langage exploitent ces acquis de langue et évaluent les compétences des apprenants en français à travers des exercices qui sollicitent la capacité de l'apprenant à s'exprimer à l'oral ou à l'écrit en tenant rigoureusement compte des principes de la langue appris en activités de langue.

Ainsi, parmi les exercices qui évaluent ces compétences figure en bonne place la rédaction ou l'expression écrite, un exercice de français qui consiste à initier les apprenants à l'écriture des textes à partir d'un sujet bien précis en se servant des notions de grammaire, d'orthographe, de vocabulaire et de conjugaison.

Etant un exercice de raisonnement, la rédaction vise ainsi à meubler l'esprit de l'apprenant en l'initiant à exprimer par écrit ce qu'il pense, ce qu'il sent et ce qu'il désire de façon précise et logique avec ses propres mots et ses propres phrases. Elle permet de mesurer la capacité de l'apprenant à formuler un écrit en réutilisant les notions apprises en grammaire, en orthographe en vocabulaire et en conjugaison à partir d'un sujet donné (Joseph Rouzel 26).

Selon Gilles Ferréol (13), c'est un exercice qui permet d'évaluer le niveau

culturel, la manière de penser, de raisonner des apprenants ainsi que toutes les compétences acquises en langue.

De ce fait, dans toutes les étapes de la rédaction (de la compréhension du sujet à la rédaction de toutes les parties du devoir), le scripteur se sert indispensablement des notions de grammaire, de conjugaison, d'orthographe et de vocabulaire. L'apprenant est tenu de rédiger un texte correct, concis, clair, précis et cohérent avec des mots et des phrases en respectant les règles liées à la syntacticisation, à la morphologisation et à la graphisation. C'est dans cette perspective que s'inscrit la notion de relation entre la rédaction et les notions de langue.

✓ **Portée didactique des activités de langue**

La grammaire c'est le domaine qui renferme et étudie systématiquement toutes les règles du fonctionnement de la langue. Elle comprend les règles à suivre pour construire correctement les mots, les expressions, les phrases et les textes. Utiliser une grammaire correcte contribue à crédibiliser les textes et à donner plus de cohérence et d'impact aux écrits car, qui dit grammaire dit ce qui est correcte, ce qui est juste. Ainsi, l'enseignement de la grammaire vise particulièrement trois objectifs comme l'affirme Chartrand (29) :

- la connaissance et la compréhension minimale du système de fonctionnement de la langue ;
- le développement des compétences langagières ;
- l'entraînement des élèves à développer les capacités d'expression.

La grammaire est la principale sous discipline qui décrit les différentes règles de fonctionnement de la langue, elle rend aisée la rédaction, la cohérence, la cohésion et la clarté d'un texte à travers des éléments comme les noms, les pronoms, les adverbes, la ponctuation, la sémantique des mots et bien d'autres (Annick Mauffrey et alii 275).

Concernant le vocabulaire, il est clair que pour comprendre un sujet simple ou complexe et pour bien le traiter, il faut élucider le sens des termes clés. De ce fait, le vocabulaire est de secours incontestable dans le repérage du thème, l'identification des éléments essentiels du sujet et le choix des mots convenables pour exprimer réellement la pensée, développer les idées et traiter le sujet. Ainsi, sans le vocabulaire qui précise l'usage des mots, un sujet reste un mystère pour l'apprenant (Robert Tomassone 79).

Parlant de la conjugaison, elle s'avère fondamentale pour la rédaction car le verbe étant le pivot de la phrase, un usage efficient de la conjugaison permet d'exprimer avec précision les faits selon le temps, le mode et l'aspect

verbal.

L'orthographe est le domaine de la langue qui consiste à bien écrire comme le font remarquer Virginia, Berninger et Michel Fayol (1). Ils renchérissent en disant qu'« avoir une bonne connaissance et une bonne maîtrise des règles d'orthographe est considéré comme une marque d'intelligence, de fiabilité et de sérieux dans toute activité scripturale ». C'est ainsi qu'enseigner les règles d'orthographe aux apprenants c'est permettre l'éclosion et l'amélioration de leurs compétences en écriture.

Evoquant l'importance de l'enseignement de l'orthographe, Claire Blanche Benveniste (82) souligne qu'« apprendre l'écriture du français n'est pas seulement apprendre la trace des lettres ainsi que leur valeur de combinaison ; c'est connaître pour chaque mot la particularité dont il est affublé ». C'est dans ce sens qu'Alain Beaudot (99) déclare qu'« il faut apprendre à l'élève comment faire manœuvrer un système de phrases. Il en possède les procédures de création, mais il les maîtrise mal. Le rôle du professeur est donc d'aller dans le sens de la créativité de l'élève ».

A travers ces propos des différents auteurs, nous nous rendons bien compte qu'aucun travail d'écriture n'est possible sans notions de langue. Car, rédiger un texte exige des compétences et des procédés linguistiques qui permettent d'appréhender le sujet, d'en saisir la quintessence. C'est effectivement dans ce contexte que les notions de langue interviennent pour faciliter la mise en œuvre des facteurs qui organisent la rédaction du texte, valorisent et rendent accessibles la compréhension et le traitement du sujet. Ainsi, sans connaissance des propriétés de fonctionnement des activités de langue, l'apprenant peut à peine aborder un sujet de rédaction.

✓ Problématique

Malgré la claire description du lien entre les notions de langue et la rédaction, malgré la masse curriculaire réservée aux enseignements de langue, on constate que les pratiques scripturales des apprenants posent d'énormes problèmes sur l'usage des notions de langue alors que l'enseignement du français au collège repose principalement sur les activités de langue. C'est de ce constat que découle cette réflexion.

La problématique de cette recherche qui pose le problème de l'incidence des notions de langue sur la rédaction s'articule autour des questions suivantes :

Quel type de relation existe-il entre les notions de langue et la rédaction ? Cette relation est-elle perçue et observée par les enseignants et les apprenants dans

les différentes pratiques pédagogiques, didactiques et scripturales ? Si non, que faire pour attirer l'attention des enseignants et des apprenants sur ce rapport et améliorer les compétences des apprenants en rédaction ?

De ces questions de recherche, nous avons formulé les hypothèses que les notions de langue ne sont enseignées de façon isolée comme des connaissances permettant d'installer et de développer le savoir abstrait à mémoriser, mais non pas de façon à montrer à l'apprenant leur intérêt et leur réutilisation dans les différents travaux d'écriture. Le lien qui existe entre l'enseignement des notions de langue et la rédaction n'est pas explicité.

✓ Objectifs et intérêt de la recherche

Cette recherche se propose comme objectifs de :

- Mettre en exergue le rapport qui existe entre les notions de langue et la rédaction afin d'attirer l'attention des enseignants et des apprenants dans cette perspective ;
- Vérifier si cette relation est perçue et mise en application par les enseignants et les apprenants sur le terrain ;
- Proposer quelques solutions afin d'attirer l'attention des uns et des autres sur cette relation et améliorer les compétences des apprenants en rédaction.

De même, cette recherche se propose d'identifier les conditions optimales à mettre en place pour que la relation entre les notions de langue et la rédaction ait des effets sur le développement des compétences scripturales des apprenants.

L'intérêt de cette étude relève donc du désir d'apporter notre contribution à la construction, le développement et l'amélioration des compétences scripturales des apprenants. Ainsi, l'objet de cette réflexion est de montrer le lien qui existe entre l'enseignement des notions de langue et l'initiation des apprenants à la rédaction.

Aussi, l'écrit constitue la « pierre d'achoppement de l'enseignement du français » comme l'affirme Jean François Halté (32). Les activités d'écriture constituent « Le moteur de l'ensemble des activités d'apprentissage » renchérit Claudi Garcia-Debanc (19). À travers cette étude nous espérons susciter une prise de conscience des apprenants et des enseignants sur le rapport entre la rédaction et les activités de langues pour une meilleure production des textes et développer ainsi les capacités scripturales des apprenants.

1. Quelques travaux de référence

Ngamountsika (69) déclare que « Tout a été fait et dit, tout a été déjà écrit,

mais tout n'a pas été décrit de la même façon ». Ceci revient à dire que la thématique sur la relation entre les notions de langue et la rédaction a déjà fait l'objet d'une panoplie d'études en linguistique textuelle, en grammaire des textes ou en didactique des langues et demeure encore un champ en friche. Nous ne sommes donc ni les premiers, ni les derniers à porter notre regard sur cette question. Aussi avons-nous relevé de façon particulière quelques travaux portant sur le rapport grammaire-écriture, orthographe-écriture, vocabulaire-écriture et conjugaison-écriture.

Sans prétendre à l'exhaustivité, au nombre de ces études, nous avons pointé les travaux de Chatterjee et Halder portant sur *Enseigner la grammaire dans le contexte de l'écriture : une analyse critique*, un ouvrage dans lequel les auteurs établissent clairement le lien entre l'enseignement de la grammaire et l'entraînement des apprenants à l'écriture. De même, les travaux de Feam et Fernan intitulés *Quand est-ce un verbe ? Utiliser la grammaire fonctionnelle pour enseigner l'écriture* démontrent également ce rapport entre l'enseignement de la grammaire et de la conjugaison et la construction des compétences des apprenants en écriture. Ones, Mihyll et Bailey dans leur ouvrage intitulé *Grammaire pour l'écriture ? Etude des effets de l'enseignement contextualisé de la grammaire sur l'écriture des élèves* exposent aussi ces effets des notions de langue sur les performances des apprenants en rédaction. Enfin, Olinghouse et Wilson dans leur étude intitulée *Relation entre vocabulaire et qualité de l'écriture dans trois genres littéraires* démontrent également ce lien qui existe entre le vocabulaire et la production écrite.

2. Méthodologie de la recherche

Par rapport à l'orientation didactique de notre sujet, nous avons opté pour une étude de terrain reposant sur les méthodes qualitative et quantitative de traitement des résultats : une méthodologie mixte de quantification chiffrée des données mais aussi d'analyse du contenu des entretiens semi-directifs.

Pour réaliser cette recherche, il nous a été indispensable de recourir à l'enquête sur le terrain afin de quantifier et de qualifier nos données de recherche. Pour construire notre réflexion, nous avons eu besoin d'un champ d'investigation, d'un échantillon et du corpus de l'étude ainsi que des instruments de collecte des données.

2.1. Champ d'investigation

Notre champ d'investigation a été le Collège d'Enseignement Général Amitié, situé au sud-est de Brazzaville, et particulièrement en classe de 6^e.

A partir des faiblesses relevées sur l'expression écrite en français des élèves de 6^e de cet établissement, nous avons trouvé intéressant de retenir cet établissement comme univers d'enquête.

Le choix du niveau 6^e a été motivé par le fait que la 6^e est la classe d'entrée du collège, une classe qui modifie et consolide les acquis du primaire et prépare l'apprenant à tout le cycle secondaire. Nous supposons que, une fois que certaines erreurs sont détectées et corrigées en 6^e grâce à une régulation didactique, la réussite de l'apprenant peut être tant soit peu garantie. Nous avons ainsi retenu la classe de 6^e comme le niveau seuil de notre recherche.

1.2. Echantillon et corpus de l'étude

Notre échantillon d'étude est composé de quatre (04) enseignants de français de 6^e, sur les six, ayant répondu favorablement à l'enquête, et notre corpus d'étude de deux cent dix-huit (218) copies des quatre classes ayant subi le test de compétence. Les copies examinées sont celles du devoir départemental du troisième trimestre.

2.3. Instruments de collecte et d'analyse des données de l'étude

Deux instruments ont été utilisés pour la collecte des données :

- le test de compétence : un sujet de rédaction calibré en rapport avec les activités de langue enseignées.
- la grille d'analyse des productions des apprenants avec des indicateurs de cohérence avec les activités de langue.
- le guide d'entretien semi-directif des enseignants.

3. Résultats de l'étude

Les résultats de l'étude sont présentés selon les différents outils utilisés de collecte des données.

3.1. Les résultats du test de compétence (analyse des copies)

Le test de compétence rédactionnelle portait sur le sujet ci-après :

Sujet : « *Tu as un ami qui n'aime pas l'école. Ecris-lui une lettre pour lui montrer les avantages de l'école* ».

Alors, l'analyse des copies a porté sur deux aspects :

- les compétences linguistiques des apprenants en rédaction afin de juger le niveau de compréhension du rapport entre les notions de langue et la rédaction par ces derniers ;

- les pratiques docimologiques des enseignants (les remarques, les appréciations et les annotations) portées sur les copies relativement aux fautes de langue commises par les apprenants et à leur parcours de régulation.

Les résultats issus de cette observation sont les suivants :

3.1.1. Sur l'usage des notions de langue par les apprenants dans les travaux de rédaction

L'observation des copies nous a fait remarquer que malgré les différents cours de langue dispensés dans les classes, les apprenants éprouvent d'énormes difficultés sur l'usage des notions de langue dans leurs écrits.

Certes nous n'avons pas eu accès aux cahiers de textes pour apprécier le taux d'enseignement des différentes notions de langue dans les classes, mais étant donné que l'enseignement du français au collège repose essentiellement sur l'enseignement des activités de langue, nous supposons que les notions inscrites au programme ont été dispensées dans les meilleures proportions. Nous avons fait un rapprochement entre les notions prévues dans le programme d'enseignement et les productions écrites des apprenants. Voici les résultats obtenus sur cette rubrique.

3.1.1.1. En orthographe

Trois principales notions sont prévues dans le programme d'enseignement concernant l'orthographe. La liste des irrégularités orthographiques relevées sur ces trois aspects étant longue, nous présentons juste quelques occurrences que nous exposons dans le tableau ci-après :

Tableau n°1 : Résultats des élèves sur l'orthographe des mots

Notions au programme	Productions des apprenants	Au lieu de
----------------------------	----------------------------------	------------

La graphie des mots	s'il non la venire boucoup jamè inporten canprend conceye saipabien ...lecole a quemmense... les zotre,	sinon l'avenir beaucoup jamais important comprend conseils ce n'est pas bien l'école a commencé les autres
Les règles d'accord	des femme des chose	des femmes des choses
La ponctuation		

Source : Enquête M'Pého Milandou

La lecture de ce tableau montre, à travers ces quelques occurrences, que les apprenants aucune conscience méta-orthographique et n'ont, de ce fait, pas encore compris ce lien qui existe entre les notions d'orthographe et la rédaction. Orthographe et écriture partagent des zones d'inférence et des relations d'imbrication. Il incombe alors aux enseignants de tâche de montrer ce rapport aux apprenants à travers un enseignement explicite des règles d'orthographe et s'investir dans les pratiques scripturales afin d'amener les apprenants à améliorer leurs compétences en rédaction.

3.1.1.2. En grammaire

Au collège en général et en 6^e en particulier, la grammaire demeure la base même de l'enseignement du français car elle contient le plus de notions à étudier. Ce qui revient à dire qu'à ce niveau, les apprenants devraient développer des compétences bien améliorées. Cependant, les résultats obtenus sur le respect des règles de grammaire par les apprenants sont loin du modèle intentionnel attendu par le système d'enseignement en termes de grammaire d'apprentissage :

Tableau n°2 : Résultats sur le respect des règles de grammaire

Notions au programme	Productions des apprenants	Au lieu de
Les constituants de la phrase Les types de phrases Les formes de phrases La formation du nom Les types de discours La phrase complexe ; Les conjonctions ; La notion d'énonciation Les fonctions grammaticales.	Cher ami l'école se une choisi dans ta vie ta mere ton père sirai fieure de toi. Chez ami tu va a le ecole pour apprendre lis et me les zotres. Mon ami lecole sait bon. Fo pas fuir lecole.	Cher ami si tu choisis l'école dans ta vie, ton père et ta mère seront fiers de toi. Cher ami tu vas à l'école pour apprendre à lire et à aimer les autres. Mon ami, l'école c'est bon. Il ne faut pas fuir l'école.

Source : Enquête M'Pého Milandou

L'analyse de ces résultats traduit bien un écart et une incongruence entre les notions de grammaire prévues dans le programme d'enseignement et les productions des apprenants. On se rend compte que la réutilisation des notions de grammaire en rédaction par les apprenants pose énormément de problèmes qu'il s'agisse de la construction morphosyntaxique des phrases ou de l'orthographe des mots avec les modifications des graphèmes attestées. Ce genre de difficultés devrait impérativement interpeler les enseignants et attirer leur attention sur l'orientation des enseignements dans une perspective didactique qui vise à montrer clairement aux apprenants le lien entre les notions de langue et la rédaction.

3.1.1.3. En conjugaison

Le domaine du verbe dans sa flexion à travers le sous-discipline « conjugaison » est le champ de prédilection occupe une place de choix dans l'enseignement/apprentissage des activités de langue. L'exposition des paradigmes conjugationnels aux apprenants est un fait pédagogique courant à tous les paliers de l'enseignement de base. Conjuguer un verbe à l'état isolé et mobiliser un verbe conjugué dans un contexte phrastique sont deux réalités différentes. Très souvent les élèves perdent toute conscience flexionnelle, toute la réalité du système de conjugaison en situation de construction de phrase. Transférer les acquis des modèles de conjugaison dans la construction des phrases reste un casse-tête et une équation à multiples inconnus chez les apprenants. En conjugaison, nous avons obtenu les résultats ci-après :

Tableau n°3 : Résultats des élèves en conjugaison

Notions au programme	Productions des apprenants	Au lieu de
----------------------	----------------------------	------------

Les temps de l'indicatif	gaspier doi tom je merin rafechi t'onmene a proge	gaspiller dois t'ont j'aimerai rafraichi t'emmener approche
Les verbes du 3è groupe	je ves javè da voi tu pé te fere il faux tu sei plain	je veux j'avais d'avoir tu peux te faire il faut tu sais plaît
Le subjonctif	/	/

Source : Enquête M'Pého Milandou

L'observation de ce tableau montre un grand fossé entre les notions de conjugaison en tant que savoir enseigné et les écrits des apprenants en tant que savoir acquis et rendu. On se rend compte que les apprenants n'ont pas encore réalisé le rapport qui existe entre la conjugaison apprise et l'exercice d'expression écrite qu'est la rédaction. A ce niveau non seulement qu'on constate une défaillance sur la morphologie des verbes, mais aussi on relève tout au plus une mauvaise graphisation de ces verbes.

3.1.1.4. En vocabulaire

Frère Macaire (26) écrit que « Quiconque apprend une langue [...] doit étudier un grand nombre de mots et aussi connaître la signification exacte pour pouvoir les employer à propos ». Apprendre le vocabulaire c'est enrichir son patrimoine lexical, apprendre à connaître les mots et ce qu'ils désignent, et prendre conscience des relations que les mots peuvent avoir entre eux : synonymes, mots dérivés, antonymes, polysémie... Ce qui est bien prévu dans le livre-programme. Alors, les résultats obtenus sur l'usage du vocabulaire par les apprenants présentent une acquisition très approximative du vocabulaire français :

Tableau n°4 : Résultats des élèves sur le vocabulaire

Notions au programme	Productions des apprenants	Au lieu de
- la formation des mots ;	c'est se pas Nou mene sa va t'on se genre saibien main sei	sais ce n'est pas nous-mêmes ça va ton ce genre c'est bien mais c'est
- les niveaux de langue ;	/	
- le vocabulaire des TIC;	/	
- les figures de style	/	

Source : Enquête M'Pého Milandou

La lecture de ce tableau révèle clairement que les apprenants ont de sérieux problèmes en vocabulaire et dans la graphie des mots. Dans une confusion totale, ils alternent des graphèmes. De même, nous avons relevé une pauvreté de vocabulaire rendant moins fluide la qualité de l'expression écrite.

3.1.2. Des annotations relatives aux fautes de langue commises par les apprenants

Annoter une copie, c'est exposer sur une copie la faute commise par l'apprenant pour attirer son attention et l'amener à ne plus revenir sur la même faute. Ces annotations engagent un dialogue entre l'enseignant et l'apprenant (Halté 84). Quand elles sont correctement présentées, elles sont susceptibles de susciter le génie de l'apprenant et de créer des capacités nouvelles. Ainsi, la note à attribuer sur la copie dépend des annotations faites sur la forme et le fond du travail. Les annotations sont une forme d'intervention didactique pour réguler l'apprentissage et optimiser les performances de l'apprenant. L'observation faite sur les annotations portées sur les copies des apprenants a donné les résultats suivants :

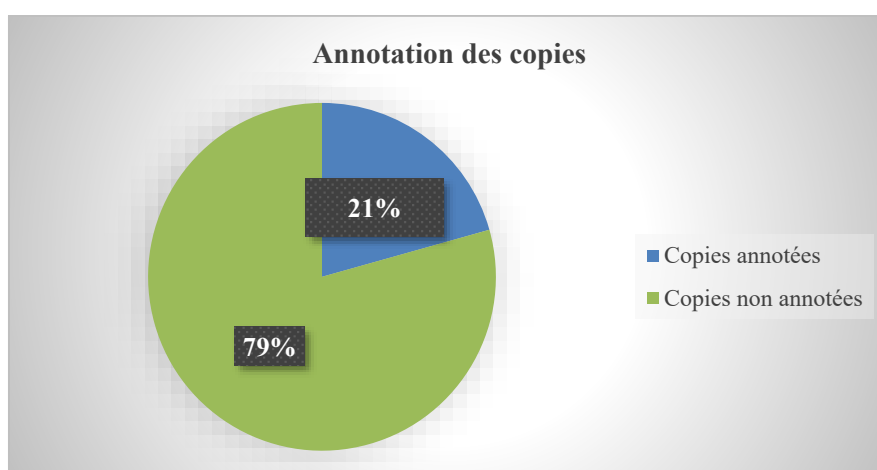
Tableau n°5 : *Annotation des copies*

Copies	Nombre de copies	Pourcentage
Copies annotées	45	21%
Copies non annotées	173	79%

Total	218	100%
-------	-----	------

Source : Enquête M'Pého Milandou

Graphique n° 1 : *Annotation des copies*



Source : Modélisation par les auteurs

La lecture de ces résultats traduit le caractère déficitaire des pratiques docimologiques des enseignants. Sur les 218 copies observées, seules 45 copies portent des annotations sérieuses et conséquentes par rapport aux problèmes de langue posés par les apprenants, soit un taux de réussite de 21% contre un taux d'échec de 79% soit 173 copies qui ne portent aucune annotation ou appréciation malgré le nombre considérable de fautes de langue attesté dans ces copies.

Ce genre des pratiques qui passent sous silence docimologique les lacunes des apprenants et n'attirent pas l'attention des apprenants sur les différentes fautes de langue commises ne permettent pas à ces derniers de percevoir facilement la relation qui existe entre la rédaction et les notions de langue apprises en classe.

3.2. Résultats de l'entretien avec les enseignants

L'objectif principal de l'entretien avec les enseignants a consisté à savoir si les enseignants en tant qu'acteurs pédagogiques prennent le temps de considérer les lacunes des apprenants dans leurs productions écrites et s'ils permettent aux apprenants de percevoir le lien entre les notions de langue et l'activité de rédaction, s'ils mobilisent aussi dans leurs pratiques docimologiques des actes de régulation didactique à travers les annotations des copies. A l'aide d'un guide d'entretien composé de cinq questions fermées, les avis des enquêtés ont été recueillis. Les résultats issus de cet entretien sont les suivants :

3.2.1. Résultats de la question n° 1

Cette question a consisté à recueillir les avis des enseignants sur les problèmes de langue que rencontrent les apprenants dans leurs travaux d'expression écrite. Les résultats obtenus sur cet aspect sont présentés dans le tableau ci-après :

Tableau n°7 : Constat des enseignants sur les problèmes de langue des apprenants

Question n° 1 : Nous avons observé les copies de rédaction des apprenants. Nous avons constaté que ces derniers ont du mal à réutiliser les notions de langue dans leurs rédactions. Le constatez-vous, vous aussi ?	Réponses				Total
	Oui		Non		
	<u>Eff</u>	%	<u>Eff</u>	%	04
	04	100%	00	00	100%

Source : Enquête M'Pého Milandou

La réponse positive à cette question laisse croire que les enseignants sont bel et bien conscients des lacunes des élèves quant à la mobilisation des activités de langue dans leurs écrits.

3.2.2. Résultats de la question n°2

Question : *Lors de l'observation des copies, nous avons constaté que malgré les fautes de langue qui pullulent sur ces copies, vous n'y portez pas assez d'annotations lors de la correction. Pourquoi ?*

A cette question, les réponses des enseignants ont justifié le manque d'annotations par la pléthore, les larges effectifs dans les classes qui selon eux ne permettent pas de porter un regard approfondi sur le travail de l'apprenant vu le poids du travail à exécuter. Les corrections se font donc de façon lapidaire sans attirer l'attention des apprenants sur la qualité et les limites du travail.

3.2.3. Résultats de la question n° 3

Relativement aux difficultés de langue relevées dans les écrits des apprenants, cette question a été posée pour savoir si pendant les cours les enseignants attirent l'attention des apprenants sur le rapport entre les notions de langue et la rédaction pour les préparer et les outiller à tous travaux d'écriture. Les résultats obtenus à propos sont présentés dans le tableau suivant :

Tableau n° 8 : Préparation des apprenants sur le rapport notions de langue et la rédaction

<i>Question: Si oui, est ce que pendant les cours de langue et de rédaction vous attirez leur attention sur le rapport entre les notions de langue et la rédaction ?</i>	Réponses				Total
	Oui		Non		
	<u>Eff</u>	%	<u>Eff</u>	%	
	00	0%	04	100%	
					04

Source : Enquête M'Pého Milandou

Ce tableau montre que les enseignants honnêtement reconnaissent ne pas attirer l'attention des apprenants sur le rapport qui existe entre les notions de langue et la rédaction. La relation d'implication didactique entre activités de langue et pratique d'écriture des apprenants n'est pas développée dans la conscience disciplinaire des enseignants eux-mêmes, et à plus forte raison chez les apprenants. L'utilisation fautive des notions de langue dans les écrits des apprenants n'est qu'une simple évidence de causalité.

3.2.4. Résultats de la question n°4

Question : Si non, qu'est-ce qui vous empêche de le faire ?

Cette question a consisté à recueillir les avis des enquêtés sur les raisons qui les empêchent d'attirer l'attention des apprenants sur le lien entre les notions de langue et la rédaction et l'utilisation de ces notions lors des travaux d'écriture. A l'unanimité les enquêtés ont évoqué les raisons suivantes :

- le manque d'attention sur le fait (du fait de la pléthore) ;
- le manque d'information et de formation sur le fait qu'il était pédagogiquement et didactiquement nécessaire de la faire, que cela aiderait vraiment.

3.2.5. Résultats de la question n°5

Cette question a consisté à savoir si lors des rencontres pédagogiques la question sur le lien entre les notions de langue et la rédaction est souvent abordée. Les résultats obtenus à ce propos sont les suivants :

Tableau n° 12 : La question du rapport entre les activités de langue et la rédaction lors des rencontres pédagogiques

Question: Dans vos différentes activités pédagogiques, abordez-vous parfois cette question sur la relation notions de langue-rédaction ?	Réponses		Total
	Oui	Non	
	00	04	
	00	04	04

Source : Enquête du chercheur

Concernant cette question, les enseignants déclarent à l'unanimité que pendant les rencontres pédagogiques, cette question n'a jamais été abordée. Personne n'a jamais pensé faire de tels croisements didactiques. Le cloisonnement notionnel est tel que chaque activité est abordée didactiquement en toute autonomie et de façon isolée. Personne n'a jamais supposé que cela serait

important pour la qualité de l'expression écrite des apprenants.

4. Discussion des résultats de l'étude et suggestions

4.1. Discussion des résultats de l'étude

Selon Costa (20), « La relation entre l'usage de la langue, le développement des compétences rédactionnelles et la réflexion métalinguistique est triangulaire. Apprendre à écrire exige une attention explicite à la langue et cette attention est facilitée par l'enseignement des notions de langue car il fournit les outils conceptuels nécessaires et la pratique modelée de l'écrit ». L'objectif des enseignements en écriture devrait donc être d'aider les élèves à apprendre à utiliser la langue de manière efficace, habile et variée. Malheureusement, la lecture des résultats de l'étude montre que ce rapport notions de langue-rédaction n'est perçu ni par les apprenants, ni par les acteurs pédagogiques que sont les enseignants. Or, les notions de langue demeurent un puissant prédicteur des compétences en écriture. L'enseignant devrait préciser, rappeler à l'apprenant l'intérêt des différentes notions de langue apprises pour la rédaction.

4.1.1. Du côté des apprenants

L'analyse des productions écrites des apprenants a montré que malgré les différentes notions de langue prévues dans le programme et leur enseignement dans les classes, l'usage de la langue pose encore d'énormes problèmes dans les écrits des apprenants. En orthographe, en conjugaison, en grammaire et en vocabulaire, les élèves ont été incapables de rendre les règles apprises. Le fossé entre savoir intentionnel enseigné et le savoir acquis et rendu est très grand.

4.1.2. Du côté des enseignants

L'entretien avec les enseignants a présenté un réel paradoxe. Tous les enseignants ont reconnu les faiblesses des apprenants sur l'usage et l'application des règles de langue dans leurs rédactions. Malheureusement, de façon générale, ils n'attirent pas l'attention des apprenants sur ce lien existentiel pendant les cours dans l'optique d'optimiser les pratiques d'expression écrite. Pendant les corrections, les copies sont peu annotées, donnant ainsi peu de chance à la régulation didactique et à l'optimisation des pratiques d'expression écrite. Dans l'initiation à la rédaction, l'accent est plutôt mis sur les techniques d'enseignement de la rédaction, la structuration d'une rédaction, sans montrer aux apprenants le lien qui existe entre les notions de langue préalablement apprises en activités de langue et les pratiques

d'expression écrite, sans présenter didactiquement la rédaction comme moment de réinvestissement des acquis de la conjugaison, de l'orthographe, du vocabulaire et de la grammaire.

Ce qui est inévitablement la cause majeure des faiblesses des apprenants dans leurs productions écrites. La simple conjugaison du verbe « *porter* » au présent de l'indicatif par exemple n'embarrasse aucun élève de 6^e dans toutes les terminaisons à toutes les personnes de la conjugaison. Mais, qu'on demande une fois aux élèves d'écrire une phrase comme « *les sandales, je les porte* ». Il n'est pas étonnant d'obtenir des constructions du genre « *les sandales, je les portes* » ou « *les sandales, je les portent* » qui déstabilisent toutes la flexion acquise hors contexte du verbe « *porter* », à cause des phénomènes syntaxiques en jeu dans la construction de cette phrase comme l'antéposition du complément d'objet lexicalisé « *les sandales* », l'interposition du pronom clitique « *les* » entre le sujet atone « *je* » et la forme verbale « *porte* ». Autant d'éléments qui agissent comme des perturbateurs de l'acquisition, à intégrer dans l'action didactique autour du verbe « *porter* » réalisé en contexte de production écrite. Tel est le sens à donner à la synergie entre les activités de langue et la pratique de l'expression écrite.

4.2. Suggestions

Pour optimiser les pratiques d'expression écrite des apprenants, nous avons pensé agir sur le pôle pédagogique, et donc nous adresser exclusivement aux enseignants et aux encadreurs pédagogiques.

4.2.1. Aux enseignants

La rédaction est une activité de réinvestissement des notions de langue puisque c'est grâce à ces notions que l'apprenant parvient à s'exprimer et à produire des textes à partir du vocabulaire acquis, des règles de grammaire, de conjugaison et d'orthographe acquises. Elle demeure une activité terminale pour vérifier, apprécier et évaluer les compétences des apprenants en grammaire, en orthographe, en conjugaison et en vocabulaire. Car, c'est un exercice qui convoque les compétences linguistiques des apprenants comme le soulignent François Vincent, Judith Eméry-Bruneau et alii (16). C'est le principe directeur d'une action didactique efficiente dans le développement des compétences en expression écrite.

Pour favoriser la prise en compte de la relation entre les notions de langue et la rédaction et améliorer les compétences des apprenants en rédaction, il est nécessaire de procéder au décloisonnement des savoirs entre

les notions de langue et la rédaction comme le propose Bilodeau (5). Car, le fait d'enseigner les notions de langue dans une perspective d'application en écriture est d'un intérêt très significatif sur le développement des compétences rédactionnelles des apprenants.

Ce qui signifie que pendant les cours, étant donné que toutes les notions fonctionnent en synergie, les enseignants devraient conduire les apprenants à percevoir le lien qui existe entre les notions de langue et la rédaction afin de rendre les apprentissages plus concrets et plus opérationnels (Roegiers 2). Dans ce sens, nous suggérons aux enseignants un enseignement explicite des notions de langue s'articulant avec les activités d'écriture pour attirer le plus l'attention des apprenants et s'inscrire didactiquement dans une perspective de réinvestissement de ces notions dans leurs écrits. Car, qui dit écriture ou rédaction commence par l'entraînement à faire les phrases (Zaid Tayeb 22).

4.2.2. Pour les encadreurs pédagogiques

Les résultats de l'entretien avec les enseignants ont montré que parmi les facteurs qui limitent la perception du lien entre les notions de langue et la rédaction figure aussi le manque d'information et de formation sur cette question lors des rencontres pédagogiques. Il devient d'ores et déjà impératif pour les encadreurs pédagogiques d'organiser des activités pédagogiques sur cette thématique pour orienter les enseignants sur ce lien d'implication didactique et sur la manière d'organiser les enseignements avec le principe de décloisonnement des savoirs entre les notions de langue et la rédaction.

Conclusion

Au terme de cette étude, il convient de noter que la relation entre les notions de langue et la rédaction est une relation de complémentarité ou d'interdépendance. Car, aucun texte ne peut se bâtir en marge des éléments et des principes de langue. Cependant, à l'issue de l'enquête de terrain à travers l'analyse des copies de rédaction corrigées et l'entretien avec les enseignants, nous avons constaté que ce rapport entre notions de langue et rédaction n'est pas bien perçu et observée par les enseignants et les apprenants.

Du côté des apprenants, l'application des règles de langue en rédaction reste un casse-tête malgré la dose curriculaire conséquente des activités de langue prévue dans les textes officiels et leur enseignement dans les classes. Mémoriser une règle est chose, mais l'appliquer en est une autre.

Du côté des enseignants, à l'issue de l'entretien, nous avons relevé que

ces derniers n'attachent pas assez du prix à cette relation ni pendant les cours, ni pendant les corrections malgré les faiblesses de langue constatées dans les productions des apprenants. Ils se focalisent plutôt sur les techniques d'enseignement de la rédaction sans montrer aux apprenants le lien qui existe entre les notions de langue et la construction des textes. Une manière toute consacrée de « taper à côté de la plaque » pédagogique, qui n'a l'avantage que de fourvoyer les élèves en expression écrite.

Alors, au regard des résultats obtenus, nous avons émis des suggestions particulièrement aux enseignants et aux encadreurs pédagogiques. Aux enseignants, nous avons suggéré des pratiques pédagogiques décloisonnées où la relation entre les notions de langue et l'écriture est clairement perceptible et explicitée pour attirer au possible l'attention des apprenants et initier les élèves au réinvestissement de ces notions dans leurs travaux d'écriture.

Aux encadreurs pédagogiques nous recommandons la prise en considération de cette thématique lors des différentes activités pédagogiques afin d'orienter les enseignants sur la manière d'organiser les enseignements en synergie et améliorer ainsi les compétences des apprenants en rédaction.

Œuvres citées

- Beaudot, Alain. *La créativité à l'école*. PUF, 1996.
- Benveniste, Claire Blanche. *L'orthographe*. François Maspero, 1978.
- Chabanne, Jean-Charles. *La grammaire est-elle entièrement soluble dans les pratiques d'écriture ?* 2004.
- Chatterjee, A., et S. Halder. « Enseigner la grammaire dans le contexte de l'écriture : une analyse critique. » *Revue d'éducation*, 2022, <https://doi.org/10.1177/0022057422107430>. Consulté le 13 juin 2025 à 20h00.
- Collins, G., et J. Norris. « Performances en langage écrit après un enseignement grammatical intégré. » *Reading Horizons: A Journal of Literacy and Language Arts*, vol. 56, no 3, 2017, pp. 16-30.
- Crossley, S. « Caractéristiques linguistiques de la qualité et du développement de l'écriture : aperçu. » *Journal of Writing Research*, vol. 11, no 3, 2020, pp. 415-43. <https://doi.org/10.17239/jowr-2020.11.03.01>. Consulté le 26 avril 2025 à 20h30.
- Fearn, L., et N. Farnan. « Quand est-ce un verbe ? Utiliser la grammaire fonctionnelle pour enseigner l'écriture. » *Journal of Basic Writing*, vol. 26, no 1, 2007, pp. 63-87.

- François, Vincent, et al. *L'enseignement de la grammaire au service du développement de compétences en lecture et en écriture : une synthèse des connaissances*. Fonds de Recherche du Québec – Société et Culture, Université du Québec en Outaouais, 2016.
- Grevisse, Maurice, et André Goose. *La nouvelle grammaire française*. 3e éd., De Boeck, 1995.
- Jones, S., et al. « Grammaire pour l'écriture ? Étude des effets de l'enseignement contextualisé de la grammaire sur l'écriture des élèves. » *Lecture et écriture*, vol. 26, no 8, 2013, pp. 1241-63.
- Joseph, Rouzel. *Le transfert dans la relation éducative : psychanalyse et travail social*. 2010.
- Macaire, Frère. *Notre beau métier : manuel de pédagogie appliquée*. Saint Paul, 1993.
- Mauffrey, Annick, et al. *Grammaire française 4e/3e*. Hachette, 1988.

About the Author:

De nationalité congolaise, **Hémame M'Peho Milandou** est Inspectrice de français au collège en République du Congo. Elle est titulaire d'un Master d'Inspection de français. Etant encore à ses premiers pas dans la recherche, elle est à sa première publication scientifique.

Ida Rose Aimée Pandi née Mabiala est Enseignant-Chercheur à l'Ecole Normale Supérieure de l'Université Marien Ngouabi du Congo. Elle est titulaire d'un Doctorat unique en Didactique du français et Maître-Assistant CAMES. Ses travaux scientifiques portent essentiellement sur l'enseignement du français en général et sur l'enseignement du français en contexte de plurilinguisme en particulier. Parmi ses publications, nous citons « La flexion des verbes du 1^{er} groupe en « **cer** » aux temps simples de l'indicatif : enjeux didactiques et difficultés acquisitionnelles » publié chez *NZASSA* en 2020, « Langues et enseignement au Congo : quelles perspectives didactiques pour les langues véhiculaires » publié à *CLASS* en 2020 et « Émergence du français endogène dans le lecte des apprenants congolais : nécessité d'une didactique de l'intégration » publié à *EFUA* en 2024.

Alain Fernand Raoul Loussakoumounou est Maître de Conférences de Grammaire et linguistique du français à l'Université Marien Ngouabi, Brazzaville - CONGO. Il est Responsable du Parcours Master Français à l'Ecole Normale Supérieure et *Coordonnateur scientifique du Laboratoire de Recherche en Sciences du langage et Didactique des langues (GRESLA-DL), ENS - UMNG*. Il est auteur d'une trentaine de publications (articles scientifiques et ouvrages) dont :

La Pronominalisation - Lecte d'apprenants, Brazzaville, Les Editions La Goutte d'Encre, Collection Linguistique dirigée par Edouard Ngamountsika, 2017, ISBN : 978-2-491151-01-0, EAN 9782491151010, 148 p.

« L'interrogation dans les échanges conversationnels en situation d'apprentissage guidé. Examen d'un corpus d'apprenants congolais », *Annales de la FLASH, Revue indexée*, n°13, Décembre 2024, pp.10-22.

How to cite this article/Comment citer cet article:

MLA: M'Peho Milandou, Hémane et al. "La cohérence entre la rédaction et les activités de langue : une analyse des pratiques des enseignants et des apprenants des classes de 6^e du CEG Amitié de Brazzaville." *Uirtus*, vol. 5, no. 2, August 2025, pp. 560-580, <https://doi.org/10.59384/uirtus.2025.2968>.